



A retenir

BACTERIOSE CLADOSPORIOSE

Des symptômes de bactériose sur feuilles sont présents dans de nombreuses parcelles. Pas d'observations de cladosporiose sur le réseau de surveillance.

Le risque bactériose est moyen à fort après des pluies et des baisses de températures, d'autant plus sur les parcelles avec présence de foyers. Il baisse suite aux hausses de températures.

Le risque cladosporiose est faible.

MILDIU

Les premiers symptômes sont observés sur le réseau, avec une fréquence très faible. Avec les humectations du feuillage, le risque est moyen, voire fort sur des situations particulières. Il est fonction des parcelles (stade des plantes, variétés). Il faut soigner l'observation.

PUCERONS

Le ravageur est encore présent dans quelques parcelles. Le risque est moyen à fort en fonction des situations. Les auxiliaires sont présents mais ne semblent pas suffisants pour contenir les foyers.

ÉTAT DES CULTURES

Les cultures les plus précoces approchent de la récolte. Le retour de conditions climatiques plus chaudes favorisent le développement des parcelles de plein champ.

• Qualité du plant : Soigner les observations !

Mesures prophylactiques : *Il est capital de soigner l'observation sur les plants avant toutes plantations, d'autant plus quand les plants « ont vieilli » en pépinière du fait du recul de la date de plantation prévisible.*

Soigner l'observation sur :

- **le système racinaire :** *il doit être de couleur blanche et correctement développé, aucune racine nécrosée ne doit être présente (couleur marron des racines)*

- **le collet :** *il ne doit pas présenter d'étranglement ou de zones nécrosées,*

- **le système végétatif :** *aucune nécrose, ni décoloration ne doivent être présentes, aucun puceron ne doit être observé.*

La qualité du plant est primordiale dans la réussite de la culture.

• Insectes du sol

Pas de nouveau cas d'attaque de taupins signalé sur le réseau de parcelles.

Mesures prophylactiques : *Pour limiter le risque taupin, il est préférable d'éviter les précédents maïs ou prairies.*

Il est souhaitable de planter lorsque les conditions de reprise sont favorables.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Chambre d'Agriculture du
Tarn-et-Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, CAPEL, CEFEL,
DRAAF Occitanie



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Évaluation du risque : Le risque est faible à fort en fonction des parcelles. Les conditions fraîches, les situations de reprise lente des plants ainsi que certains précédents culturaux sont des conditions favorables à ces ravageurs. Le risque diminue quand la reprise des plants est plus rapide (durcissement des tissus du collet).

- **Fonte des semis - Pythiacées**

Pas de nouveau cas sur le réseau de surveillance.

Évaluation du risque : Le risque est faible avec des conditions de reprise rapide des plants.

- **Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)-Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv *aptata*).**

Voir les [rappels de biologie](#) en fin de bulletin

Pas de symptômes de cladosporiose sur le réseau de surveillance.

Des symptômes de bactériose sur feuilles sont observés sur plus de 60% des parcelles du réseau. Des symptômes sur tiges sont présents. Aucune observation de symptômes sur fruits à ce jour.

Les fréquences d'attaque sont en général faibles, mais les intensités sur foyers peuvent être fortes.

Des symptômes de bactériose sont également observés sur d'autres cucurbitacées à peau non comestibles (courges).

Pour la bactériose, il existe un Outil d'Aide à la Décision (OAD) : l'indice de risque bactériose. Il est calculé par le CEFEL à partir de données de températures et de pluviométries pour des cultures « non couvertes ».

L'indice annonce un risque en baisse devenant moyen puis moyen à faible en fin de période.



Symptômes de Bactériose - Photos CA 82 (semaine 25)

Évaluation du risque : Suite à des pluies orageuses et à des baisses de température, le risque bactériose reste moyen à fort. Il est fort sur les parcelles avec inoculum primaire.

Le risque cladosporiose est faible.

Mesures prophylactiques : Elles sont limitées pour ces deux bioagresseurs :

- choix de la parcelle : exposition
- choix de la variété : des variétés « moins sensibles » à la cladosporiose et (ou) à la bactériose sont observées (expérimentations en cours au niveau national, programme Melvaresi.)

Techniques alternatives : L'utilisation de spécialités de bio-contrôle à base de phosphonate de potassium est possible et efficace sur la cladosporiose : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrôle> Contactez votre conseiller.

• Mildiou (*Pseudomonospora cubensis*)

Voir les [rappels de biologie](#) en fin de bulletin

Des symptômes sont observés sur 2 parcelles à ce jour, souvent associés à des symptômes de bactériose.

Le modèle Milmel, annonce :

- pour une plantation du 7 mai : risque élevé
- pour une plantation du 14 mai : risque moyen à élevé

Évaluation du risque : Le risque est moyen à fort. Il augmente si les températures nocturnes sont plus douces et si les humectations du feuillage sont importantes. Il faut être vigilant surtout sur les stades floraison mâle à début grossissement.

Mesures prophylactiques :

- choix de la parcelle : préférer une parcelle ventilée, afin de diminuer le plus rapidement possible les humectations du feuillage
- choix de la variété : des variétés « moins sensibles » au mildiou sont observées (expérimentations en cours au niveau national, programme Melvaresi.)
- choix du mode d'irrigation
- éviter les irrigations par aspersion en fin de journée, afin de limiter le temps d'humectation.

Techniques alternatives : L'utilisation de spécialités de bio-contrôle à base de phosphonate de potassium est possible et efficace sur cette cible : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrôle> Contactez votre conseiller.

• Pucerons

Les pucerons observés au débranchage sont, dans la majorité des situations, éradiqués. Les auxiliaires n'ont pas été suffisants pour éliminer les foyers avec une forte présence d'aptères.

Les auxiliaires sont toujours observés cette semaine : coccinelles adultes et larves, nombreux adultes de syrphes, momies dorées signe de l'activité des parasitoïdes.

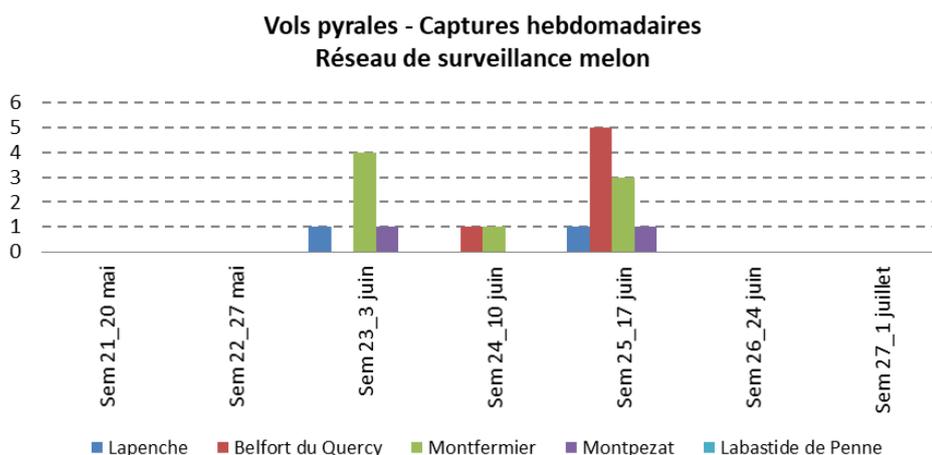
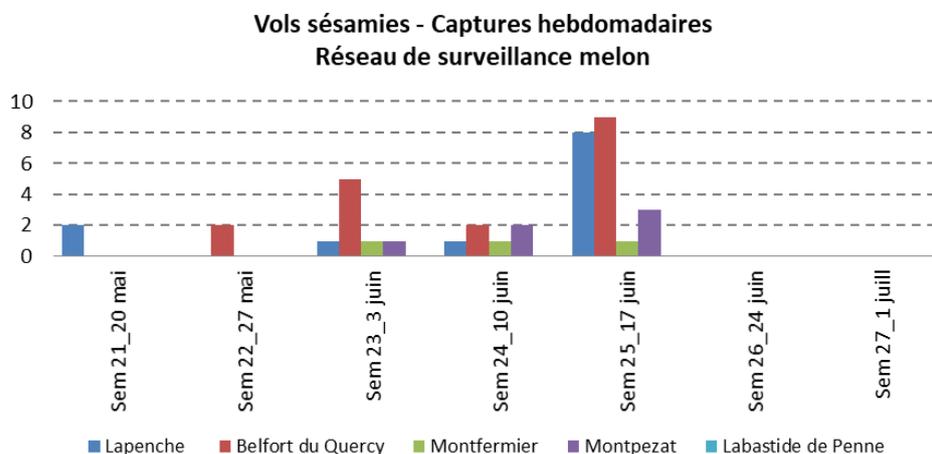
Évaluation du risque : Le risque est présent dans les parcelles. Des pucerons sont observés en diverses situations.

Mesures prophylactiques :

- choix de la variété : préférer une variété IR Ag, variété avec une résistance intermédiaire à la colonisation par *Aphis gossypii*
- contrôle de la qualité des plants : absence du ravageur.
- couverture par un agrotexile non tissé, quand la protection est réalisable.
- installation de plantes relais pour favoriser le développement des auxiliaires naturels (plantes mellifères) : coccinelles, syrphes, cécidomyies, *Aphidius colemani*.....

• **Chenilles phytophages** (*sésamia nonagrioides*, *ostrinia nubilalis*)

Les vols de première génération de sésamie et pyrale sont en cours.



Évaluation du risque : Le risque est faible à moyen en fonction des situations de parcelles. En règle générale, le maïs étant plus appétent, il n'est pas nécessaire d'intervenir sur le premier vol, sauf cas particulier (dégâts avérés sur le premier vol lors des campagnes précédentes).

• **Dépérissement de plantes**

De nouveaux cas observés : symptômes caractéristiques de fusariose ou d'autres de verticilliose.

Suspicion de symptômes de fusariose sur plants greffés (analyses en cours).

Mesures prophylactiques :

- Choix de la parcelle
- Rotation
- Choix de la variété : en cas de parcelle à risque fusariose, préférer une variété IR FOM 1-2
- Pour la fusariose, greffage sur porte greffe IR FOM 1-2



Symptômes de Fusariose - Photo CA 82

• Autres observations

Des **mélighètes** sont observées dans les fleurs, elles sont parfois en nombre important.

Des cas de **pourritures de fruits** peuvent être observés, certains sont des dégâts caractéristiques de sclérotinia (présence des sclérotés).

De **l'oïdium** est observé sur d'autres cucurbitacés, comme la courgette. Les variétés de courgettes concernées ne possèdent pas les mêmes résistances intermédiaires que les variétés de melon.

La **grille physiologique** se développe sur les parcelles précoces et semi-précoces.

Des **levées d'adventices** sont présentes sur les parcelles. Elles peuvent être parfois abondantes.

Techniques alternatives : quand cela est possible, réalisation de désherbages mécaniques inter-rangs ou manuels.

L'utilisation de spécialités de bio-contrôle à base d'acide pélargonique est possible : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrôle> Contactez votre conseiller.

RAPPELS DE BIOLOGIE

• Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)-Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv *aptata*).

× Pour la cladosporiose :

C. cucumerinum "apprécie" beaucoup les conditions climatiques froides et humides. L'optimum pour la germination des spores et la pénétration du mycélium se situe aux alentours de 17°C à 20°C. La pénétration peut avoir lieu après une période d'humidité saturée nocturne de 6 heures ou de trois fois 2 heures. La maladie évolue rapidement à la faveur de 30 heures d'humidité saturante. Elle diminue dès que la température devient supérieure à 22°C, et se manifeste à peine à 30°C. A la suite de pluies abondantes par exemple, les symptômes sur feuilles et sur fruits apparaissent en 3 à 5 jours et la sporulation intervient une journée plus tard.

Les périodes de brouillards, rosées abondantes et fréquentes, et légères pluies sont aussi très propices à la cladosporiose. Les tissus jeunes (plantules, apex, jeunes fruits) sont particulièrement sensibles.

× Pour la bactériose :

L'hygrométrie ambiante et la présence d'eau libre sur les plantes conditionnent le développement de ce *Pseudomonas*. Il semble aussi apprécier les températures relativement fraîches.

Source <http://ephytia.inra.fr/fr/P/104/Melon>

• Mildiou (*Pseudomonospora cubensis*)

Il apprécie particulièrement les fortes hygrométries survenant en périodes de brouillards, de rosées, de pluies et d'irrigations par aspersion. La présence d'eau libre sur les feuilles est indispensable à l'infection qui a lieu, par exemple, en 2 heures si la température est située entre 20 et 25°C. Elle peut se produire pour des températures comprises entre 8 et 27°C, l'optimum se situant entre 18 et 23°C. Ce bioagresseur supporte bien les températures élevées : plusieurs jours à 37°C n'entament pas sa viabilité, les températures nocturnes plus fraîches lui permettant de survivre.

Son cycle est relativement court puisque les premiers conidiophores apparaissent 3 à 4 jours après l'infection. Ajoutons que le mildiou est une maladie polycyclique (capable de faire plusieurs cycles à partir de la première contamination).

La durée d'incubation varie de 4 à 12 jours, selon des conditions climatiques.

Source <http://ephytia.inra.fr/fr/P/104/Melon>



En haut : Cladosporiose – En bas : Bactériose sur feuilles - Photos CA82



Symptômes de mildiou sur feuilles - Photo CA82

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière melon de la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL et la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.